

Le Sainte-Anne

Le temps des
vacances...

Bulletin de la FRATERNITÉ Saint-Die X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°346 - Septembre-Octobre 2022

EDITORIAL : La Lumière du monde

Bien chers Fidèles,

Un site internet publia en 2016 la carte des messes traditionnelles célébrées en France et pays limitrophes. Sur cette carte (ci-dessous), les points verts et bleus représentent les messes dites d'une façon régulière soit par des prêtres « Ecclesia Dei » soit par des prêtres diocésains. Les points rouges sont les centres de messe de la Fraternité Saint-Pie X.

Dans les années 1970, sur la même carte, vous n'auriez pas vu tant de points car la messe traditionnelle avait quasiment disparu et les fidèles attachés à la Tradition en Europe devaient faire de longs trajets en voiture le dimanche pour trouver un prêtre qui disait encore la messe en latin.

Quarante ans après la création de la nouvelle messe, la messe de toujours fit un retour remarquable grâce au motu proprio du pape Benoît XVI de 2007 qui lui rendait sa liberté. Dans un article publié le 13 mai 2011, Le Figaro affirmait que dans les quatre années qui suivirent l'application du Motu proprio, le nombre de messes en latin dites en France avait doublé. Depuis, le mouvement ne cessa de prendre de l'ampleur, d'où une certaine inquiétude dans les hautes sphères.

Le motu proprio de 2007 suscita un élan chez bon nombre de jeunes prêtres qui, après avoir fait connaissance avec la messe de saint Pie V, se mirent à la dire avec enthousiasme.

Lors d'une réunion avec des prêtres amis organisée par le district d'Italie en 2012 ou 2013 à Albano, j'eus le plaisir de parler

avec un jeune curé de paroisse des Pouilles. Il avait fait son séminaire au Latran, le séminaire de Rome. En plaisantant, je lui demandai comment il avait fait pour y garder la foi. Il me répondit : « En fait, je l'ai perdue pendant mes études au séminaire. Mais dès que j'ai commencé à célébrer la messe traditionnelle, je l'ai recouvrée. Depuis, je ne dis que la messe traditionnelle. Petit à petit, j'ai préparé mes fidèles à sa célébration et aujourd'hui, ils sont convaincus. » Son évêque ne lui fit pas de difficulté et lui permit de célébrer la messe en latin de manière habituelle dans sa paroisse.

J'ignore si c'est encore le cas, depuis les récentes restrictions apportées par le pape François.

Selon le motu proprio *Traditionis custodes*, un prêtre diocésain qui voudrait célébrer la messe traditionnelle est obligé d'obtenir la permission expresse du Saint-Siège pour le faire.

Indirectement, par ces restrictions exorbitantes, le Saint-Siège reconnaît la puissance de la messe en latin, sa simple existence remettant en question les réformes issues du concile Vatican II.

Plus d'un an après la mise en œuvre de *Traditionis custodes* force est de constater que la messe en latin résiste ; elle n'a perdu en rien son pouvoir d'attraction. Les mesures prises à son encontre suscitent malaise, incompréhension, frustration, et colère, sentiments qui auront tôt ou tard des conséquences.

La messe traditionnelle est là pour durer et à terme supplanter le rite de 1969, pour tout simplement reprendre la place qui fut toujours la sienne dans l'Eglise.

Nous le savons par la foi : un jour, l'Eglise entière redécouvrira son identité ; elle redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : la Lumière pour éclairer les nations.

Abbé Fabrice Loschi



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr

Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Ad multos annos !



Le dimanche 3 juillet, le Révérend Père Robert Bellwood célébrait au prieuré de Lanvallay une messe d'action de grâces pour ses 50 ans de sacerdoce. Le Père, qui a 79 ans, a désormais passé plus de temps en France (40 ans) que dans sa native Angleterre mais il est resté très « British » pour notre plus grande joie. Le Père Bellwood a eu une vie bien remplie qui lui a permis de rencontrer un nombre impressionnant de personnalités de la Tradition au cours de ses années de sacerdoce, lui apportant ainsi une expérience unique. Le Père est un exemple de dévouement, toujours prêt à rendre service pour aider tous les prieurés de France et de Navarre.

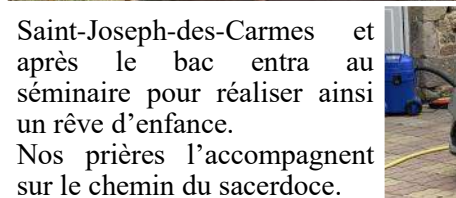
« Engagez-vous », qu'ils disaient...



Le jeune Thomas Rattier, qui venait juste de terminer sa première année de séminaire à Flavigny, pensait pouvoir couler des jours paisibles à Lanvallay pour sa permanence du 1er au 9 juillet. Quelle erreur !

Rangements, cuisine, lavage de voiture... il faut être prêt à tout quand on est séminariste.

Ce jeune de 18 ans, fils de M. Rattier, directeur de la Maison Saint-Colomban, fit son lycée à



Saint-Joseph-des-Carmes et après le bac entra au séminaire pour réaliser ainsi un rêve d'enfance.

Nos prières l'accompagnent sur le chemin du sacerdoce.

Une journée dans la vie d'un scout - 14 juillet



Les louvettes, qui ont établi leur campement tout près du prieuré à Lanvally chez le Dr Roudier, participent à un concours de cuisine. Le jury est composé des quatre cheftaines qui, pour la circonstance se sont habillées en reine d'Egypte, général romain, empereur du même nom et en chef de la Synagogue, histoire de bien montrer qui commande !

M. l'abbé Peron, servi par une Gauloise brune.



Le concours était à thème et cinq équipes étaient en lice : Rome, l'Egypte, la Grèce, la Gaule et la Judée. On aura reconnu des habitants des rives du Nil ci-dessus, et ci-contre à gauche. A droite : un groupe de cinq louvettes représentant la Judée.



Sur ces deux photos, les promotrices de la cuisine romaine.



Les plus hardies sont, sans conteste, de jeunes Hellènes (en bas à gauche) qui ont préparé, disent-elles, des brochettes de serpent... à la grecque, bien sûr.

Nos louvettes sont facétieuses et ne manquent pas d'imagination.



Le temps a été splendide et aida grandement au succès de ces beaux camps scouts dont les participants conserveront de très bons souvenirs.

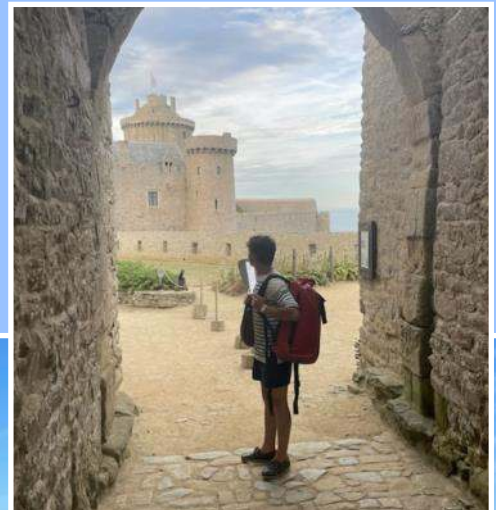


Chapelle du château de la Ville-Huchet où les louveteaux ont eu la grâce d'assister à la messe en ce jour.

Y a-t-il meilleure façon de célébrer la prise de la Bastille qu'en participant au culte catholique de toujours dans un cadre tout ce qu'il y a de plus ancienne France?



Plongée dans l'histoire locale pour le camp des louveteaux et des scouts. Les premiers (qui sont en train de dire le chapelet devant les drapeaux) ont monté leurs tentes dans le parc du château de la Ville-Huchet à Plouër, où les propriétaires les ont très gentiment accueillis. Les scouts, quant à eux, ont mouillé leurs embarcations près du Fort La Latte et ont pu ainsi se familiariser avec l'épopée guerrière de la Bretagne dans ce château bâti en 1340, près du Cap Fréhel, et qui subit, entre autres, le siège de notre célèbre Bertrand du Guesclin en 1379.



Spécial Sainte-Anne - 23 juillet : le Ball-trap

La journée débute dans l'angoisse. De 10 à 14 heures, pas âme qui vive ou si peu. Vianney, alias le Boss, commence à avoir des sueurs froides, un comble par ces températures. Puis, en début d'après-midi, le nombre des participants s'étoffe et l'action ne cesse plus jusqu'à la finale opposant les meilleures gâchettes. Résultat, la journée est un succès. Comme d'habitude, sainte Anne a veillé sur ses Bretons.



Spécial Sainte-Anne - 24 juillet : Le Pardon

Journée ensoleillée pour le Pardon de sainte Anne 2022. Messieurs les abbés Robin et Dubroecq se joignirent à nous pour la procession, au cours de laquelle la ferveur était palpable. Bravo à tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée une réussite.



Fidèles au poste



La relique de sainte Anne

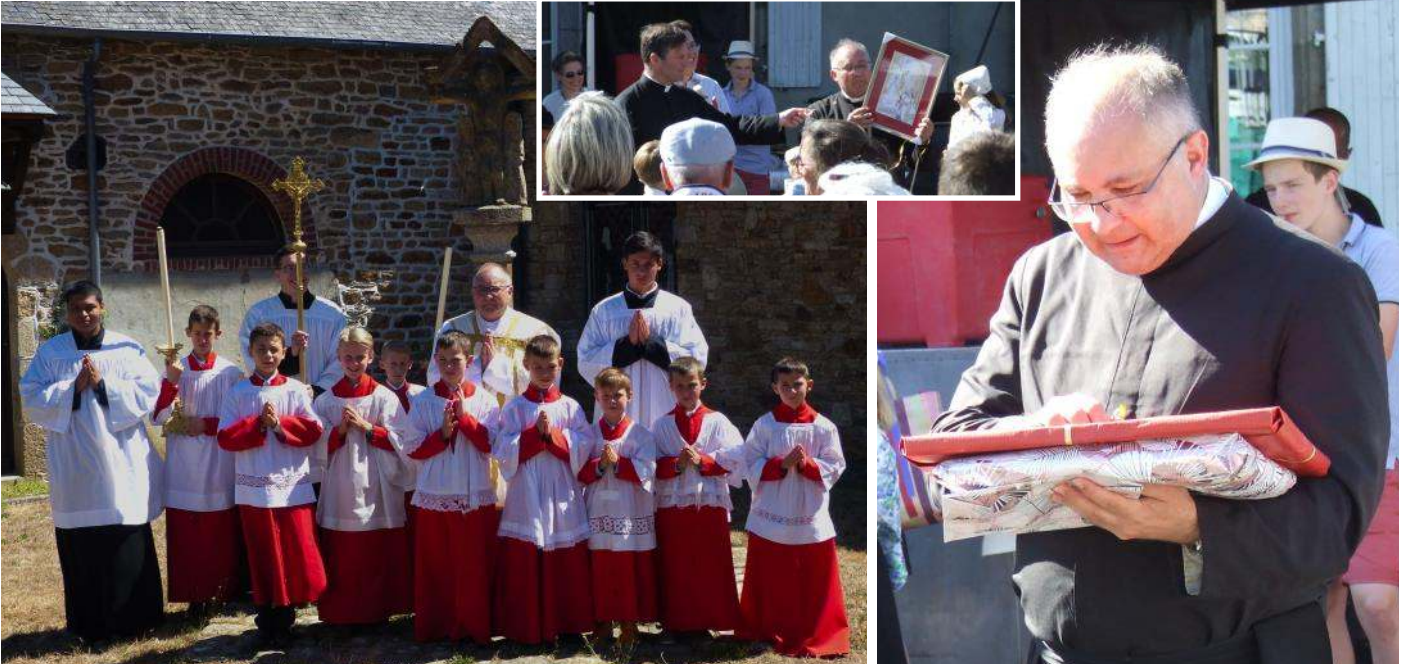


Madame de Charette, comme à l'accoutumée, a réussi à transformer un bon nombre de nos fidèles en vrais Bretons. Quelque trente enfants étaient aussi bien parés que leurs aînés, ce qui donna un charme tout particulier au cortège.



Sacerdos in Æternum depuis 25 ans

Le jour de la fête de la Sainte-Anne, dimanche 24 juillet, M. l'abbé Fabrice Delestre célébra avec émotion sa messe d'action de grâces pour son jubilé d'argent sacerdotal. M. l'abbé Dubroeuq, qui fit le voyage pour l'occasion, prononça l'homélie. Avant d'être nommé à Lanvallay il y a deux ans, M. l'abbé Delestre exerça ses 25 ans de ministère à Fatima au Portugal, puis à Toulon, à Gavrus et à Gastines.



Le sacerdoce selon saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars (1786-1859)

« Voyez la puissance du prêtre ! La langue du prêtre, d'un morceau de pain, fait un Dieu ! C'est plus que de créer le monde. »

« À quoi servirait une maison remplie d'or si vous n'aviez personne pour ouvrir la porte ? Le prêtre a la clef des trésors célestes. C'est lui qui ouvre la porte ; il est l'économe du bon Dieu, l'administrateur de ses biens. »

« C'est le prêtre qui continue l'œuvre de rédemption sur la terre. »

« Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse et un des plus précieux don de la Miséricorde divine. »

« Le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. »

« Nous avons besoin de prêtres pour renouveler le monde. »

Est-ce la photo, entre deux prises, d'un acteur jouant un rôle dans la dernière adaptation cinématographique de Tintin au Pays de l'Or noir ?

S'agit-il de la toute nouvelle publicité de Renault pour le dernier modèle de la Zoé à destination de l'Arabie Saoudite ?

En fait, vous aurez reconnu notre inénarrable abbé Guyon qui, alors que le Val de Rance atteignait des températures sahariennes, eut la bonne idée de s'habiller pour la circonstance, échappant ainsi à l'agressivité d'une chaleur jusqu'alors inconnue en terre bretonne.

Pour tout vous dire, M. l'abbé organisa un concours de cuisine de haute volée pendant le camp des louveteaux et dut se vêtir en fonction des plats préparés, afin d'ajouter à l'authenticité. Le résultat fut à la hauteur des attentes. Les parents auront ainsi ramené à la maison, à la fin du camp, autant de petits Paul Bocuse qui surprendront leur famille par leurs nouveaux talents.



Les bonnes résolutions du chef de famille

Le mois de septembre est propice aux résolutions. Il n'est pas rare, en effet, que la coupure de l'été donne à ce mois une impression de nouvelle année, beaucoup plus que ne le fait la célébration du premier janvier.

Selon le calendrier juif, c'était d'ailleurs la fin des récoltes, et donc l'automne, qui marquait le début de l'année religieuse, même si après l'exil à Babylone, un calendrier civil, commençant au printemps, avait aussi été adopté.

C'était au début de ce premier mois de l'année religieuse qu'était célébré le grand jour de l'Expiation (Yom Kippour) au cours duquel le Grand-Prêtre pouvait entrer, et ce jour-là seulement, dans le Saint des Saints, alors que le peuple s'unissait à lui dans la prière et la pénitence en réparation de toutes les souillures légales qui étaient symboliquement rejetées sous la forme du bouc émissaire. Cinq jours plus tard, avait lieu la très populaire fête des Tabernacles qui durait une semaine et pendant laquelle les enfants d'Israël devaient habiter, en souvenir de leur vie nomade du désert, sous des huttes de feuillages.

Pour ceux qui vivent au rythme des écoles et des études des enfants, c'est aussi en septembre que se met en place la nouvelle organisation des conduites et des services rendus entre les familles au gré des besoins et des possibilités des uns et des autres.

Les forces recouvrées durant l'été et l'attrait de la nouveauté, même si celle-ci n'est que relative, aident à repartir généreusement pour une nouvelle année. Mais ces organisations sont-elles toujours raisonnables et favorisent-elles vraiment la vie d'union à Dieu ?

La prudence chrétienne nous permet de mener une vie sainte jusque dans les plus petits détails pour atteindre la fin ultime, mais pour lui permettre de s'exercer il



faut consacrer à la délibération le temps suffisant.

Ce qui est vrai pour chaque âme l'est d'autant plus pour le père de famille qui est responsable de l'élan religieux de tous ceux que le bon Dieu lui a confiés. Organiser, dans la mesure du possible, le rythme de la vie familiale pour permettre à tous de grandir dans le bien temporel et éternel, c'est cela aimer en vérité. Il serait injuste de laisser le désordre et l'impiété s'installer chez soi.

Il faut rendre à chacun ce qui lui est dû afin d'établir une égalité qui n'est pas « arithmétique » mais proportionnelle aux devoirs et aux besoins de chacun. Il est selon l'ordre, tel qu'il a été voulu par Dieu, que les membres d'une famille, chacun selon son âge et selon les moyens disponibles, soient soutenus dans la poursuite de la perfection chrétienne et de la béatitude.

Aussi fragile et imparfaite que soit la cellule familiale, elle a tout de même une vie et une force supérieures à celles de ses membres séparés parce qu'elle est une société et qu'elle est donc capable de soulever les individus au-dessus d'eux-mêmes. La simple prière du soir menée par papa, le chapelet quotidien ou au moins dominical, les diverses dévotions qui ponctuent l'année ont le pouvoir de marquer les enfants pour leur vie entière.

Tout cela le père le doit à son épouse et à ses enfants comme à d'autres êtres humains dont il aura à rendre compte lors de son jugement. Mais sont-ils seulement

« d'autres » personnes par rapport à lui ? L'altérité, essentielle à la vertu de justice, se réalise-t-elle parfaitement dans une vie de famille ? Le mari ne doit-il pas plutôt aimer sa femme comme son propre corps ? Un enfant n'est-il pas « quelque chose » de ses parents de telle sorte qu'il est naturellement conduit par eux ?

Le sentiment de fierté ou de honte qu'un père ou une mère peuvent ressentir devant leur enfant révèle les rapports tout particulier qu'ils soutiennent avec lui. Ce qui relève de lui les atteint dans leur personne car ils lui sont associés dans le mystère d'une vie familiale où la simple justice est dépassée.

Les liens du sang, et celui encore plus profond du mariage, font que la famille n'est pas une société comme les autres. L'union y est beaucoup plus profonde et donc les devoirs plus pressants. Il faut donc dire qu'un père qui ne veille pas à la bonne marche de sa maison n'est pas seulement injuste, mais que la honte s'attache à sa personne. Il est indigne de la mission qu'il a reçue.

Comme il arrive souvent en morale, c'est en étudiant le « péché » que l'ordre tel qu'il a été voulu par Dieu apparaît plus facilement. C'est ainsi que presque tous les catéchismes étudient les obligations de la vie chrétienne en exposant les commandements, c'est-à-dire ce qu'il n'est pas permis de faire. Le vrai chrétien ne s'y trompe pas. Les liens et les responsabilités que le bon Dieu a tissés entre les hommes sont objets d'admiration et de reconnaissance bien plus que de crainte.

Bienheureux les parents qui sont entourés de leurs enfants comme d'une couronne. La vie de charité qu'ils leur auront enseignée à pratiquer sur la terre n'aura pas de fin.

Abbé Thierry Gaudray

Une fleur de plus dans le jardin de Jésus

Marie-Astrid Dénier devenait Mère Marie des Lys le 26 juillet à Brignoles où elle prit l'habit chez les dominicaines enseignantes du même nom. Les vocations soit à Brignoles soit à Fanjeaux ne tarissent pas, sans doute une manière pour la divine Providence de nous dire que l'avenir des écoles catholiques n'est pas si sombre puisque Notre-Seigneur continue d'appeler des ouvrières pour la tâche d'instruire chrétiennement les nouvelles générations. Ci-dessous, la famille Dénier au grand complet.



Plus si Redoutable

Ce beau fleuron de la marine de guerre française est désormais bien inoffensif. Le sous-marin à propulsion nucléaire le Redoutable qui sillonna les mers du globe est maintenant à la retraite en cale sèche à Cherbourg. Le vendredi 29 juillet, l'Amiral François de Penfentenyo et son épouse accompagnèrent nos abbés dans cette ville pour une sortie de communauté très enrichissante à la Cité de la Mer. L'Amiral, qui commanda le frère jumeau du Redoutable, le Terrible, leur offrit une visite guidée passionnante du monstre marin. Qu'il en soit ici vivement remercié.



Saveurs de l'Asie

Pendant que les abbés étaient en balade, Etienne goûtait à la cuisine indienne de Louis, notre hôte, futur séminariste de Flavigny. Etienne fut immédiatement conquis par les saveurs de l'Orient (qui l'eût cru !) dont le parfum des épices est presque envoûtant. Avec le père Guyon, et maintenant le futur père Louis, le prieuré se confirme comme une référence gastronomique.



Les Époux charitables

Après le Marquis de la Rouërie, poursuivons notre voyage à la rencontre de personnages de l'histoire religieuse locale qui méritent d'être mieux connus.

Dans cet article, nous découvrirons ainsi le comte Claude de La Garaye et son épouse Marguerite.

Le domaine de La Garaye se situe à Taden, près de Dinan. Il ne reste que des ruines de ce qui fut un château très fréquenté où les propriétaires tenaient table ouverte et savaient divertir leurs invités par d'incessantes réceptions et des parties de chasse très prisées.



Le château de La Garaye à Taden.

Claude-Toussaint de La Garaye, descendant d'une famille de conseillers au Parlement de Bretagne, naît à Rennes le 30 octobre 1675 et épouse en 1701 Marie-Marguerite de La Motte-Picquet, fille du greffier en chef de ce même Parlement.

Le mariage est heureux et rien ne semble assombrir le tourbillon qu'est la vie de ces époux si unis jusqu'à ce qu'au cours d'une chasse, tout bascule.

Marguerite fait une mauvaise chute de cheval. Les conséquences sont sans appel : elle ne pourra être mère. Quand quelques années plus tard, Joseph de Pontbriand, leur beau-frère encore jeune, meurt d'une façon inattendue, les époux y voient la main de Dieu.

« Délaissant toute vie mondaine, écrit Mathilde de Robien (1), accompagnés spirituellement par le prieur de l'abbaye de Saint-Jacut, ils décidèrent de servir les pauvres pour l'amour de Dieu. Les écuries du château furent transformées en hôpital pour accueillir, nourrir et soigner les plus démunis. Il compta d'abord vingt lits, puis quarante, puis soixante. Les époux vendirent leur vaisselle, leurs chevaux et leurs

chiens pour financer leur œuvre et mirent leurs propres domestiques au service des malades. »

Les époux décideront de s'occuper personnellement des malades eux aussi et feront des études à Paris pour se perfectionner en pharmacie, médecine et chirurgie afin de leur être toujours plus utiles.

Devenant d'avidés chercheurs, ils font avancer la médecine par les fruits de leurs travaux, à tel point qu'en 1731, Louis XV les invitera à Marly pour qu'ils lui fassent, en présence de nombreuses personnalités, une démonstration de leurs découvertes.

Après avoir donné 45 années de leur vie et la plus grande partie de leur fortune aux malades, le comte et la comtesse de La Garaye meurent l'un le 2 juillet 1755 et l'autre le 20 juin 1757.

« Ils avaient fondé, nous dit Arnaud de Saint-Jouan (2), ou contribué à la fondation de onze établissements hospitaliers et de bienfaisance dont certains existent toujours. Ils possédaient aussi un grand jardin de plantes médicinales dont ils fournissaient l'hôpital de Dinan et bien d'autres. L'hôpital fut alors abandonné et La Garaye échut à leur petit-neveu Claude Toussaint du Breuil, marquis de Pontbriand, qui perdit son immense fortune, avant que le domaine ne passe aux Nétumières. Le château de La Garaye dût être abandonné à partir de 1757. »

Saint Louis Grignon de Montfort fut l'hôte des La Garaye et dit la messe dans la chapelle du château dont il



Vitrail de l'église Saint-Malo de Dinan avec en son centre le comte et la comtesse de La Garaye en compagnie de saint Louis Grignon de Montfort.



Tombs du comte et de la comtesse de La Garaye près de l'église de Taden. Elles ne furent pas profanées en 1789.

ne reste plus grand-chose aujourd'hui, hélas. Un architecte de Dinan a le projet de la restaurer.



La chapelle du château brûla dans les années 1970.

Le patrimoine spirituel de notre région est riche en beaux exemples de dévouement qui s'offrent à nous comme modèles à imiter.

Abbé Fabrice Loschi

(1) *Mathilde de Robien* in <https://fr.aleteia.org/2019/07/21/claude-et-marguerite-de-la-garaye-les-epoux-charitables/>

(2) *Arnaud de Saint-Jouan. Le château de La Garaye en Taden. In: Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1988, 1990. pp. 25-39*

SICUT CERVUS

Les Visiteurs du soir...

Alors que le soleil était en train de se coucher sur Dinan, nous avons eu la joie de découvrir derrière le prieuré, quelques gourmandes créatures alléchées par les pommes de nos arbres tombées à terre. Un spectacle charmant que nos amis les chevreuils nous offrent de temps à autre.



Mgr Lefebvre - Sermon pour l'Assomption - 15 août 1990 à Ecône - Extrait

La fête de l'Assomption ne date pas de la proclamation du dogme de l'Assomption de la très Sainte Vierge, c'est-à-dire du 1er novembre 1950, lorsque le pape Pie XII a proclamé que l'Assomption de la Vierge Marie était un dogme, une vérité que nous devons croire pour être vraiment catholiques. Non la fête de l'Assomption date du temps des apôtres. On a fêté la Vierge Marie – et la meilleure preuve c'est ce qui est inscrit dans nos cathédrales, dans nos églises, les prières elles-mêmes parlent de l'Assomption, de la très Sainte Vierge.

Les peintures, la fameuse peinture de Murillo qui se trouve dans le musée de Madrid (en sont la preuve). Depuis de longues années, on fête la très Sainte Vierge Marie dans sa fête de l'Assomption et en particulier lorsqu'en 1638, le roi Louis XIII a consacré la France à la très Sainte Vierge Marie, le jour de l'Assomption.

Ce sont autant de manifestations qui montrent l'attachement des fidèles, l'attachement de l'Église à la Vierge Marie dans son Assomption et particulièrement évidemment à cette conclusion de toute cette Histoire de l'Assomption de Notre Dame, qui est la proclamation du dogme par le pape Pie XII où j'ai eu le bonheur de me trouver (ce jour à Rome).

Alors quel doit être, mes bien chers frères, la conclusion pour nous de ces considérations sur la fête de

l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie ? Eh bien que nous devons tout faire pour ne pas empêcher nos cœurs d'être orientés vers le Ciel, d'être orientés vers la Vierge Marie.

Il faudrait que nous puissions nous dire lorsque nous sommes chez nous, dans notre vie quotidienne, dans notre activité coutumière, que nous puissions penser que si la Vierge Marie était là, est-ce qu'elle serait d'accord avec nous, avec ce que nous faisons, avec ce que nous pensons, avec ce que nous regardons, avec ce que nous aimons. Il faut vivre avec la très Sainte Vierge Marie et ainsi nous vivrons vraiment du Ciel.

Il est bon de réfléchir et de faire comme un petit examen de conscience et se dire : Que penserait la Vierge Marie si elle était maintenant présente auprès de moi, de ce que je fais, de ce que je dis, de ce que je pense, de ce que j'aime ?

Alors songez à permettre à la très Sainte Vierge Marie, de se trouver toujours avec vous, partout où vous êtes. Partout où nous sommes, que nous puissions vivre avec notre Mère. Qu'elle ne soit pas obligée de nous quitter, parce qu'elle ne peut pas rester dans notre ambiance, parce qu'elle ne veut pas accepter ce que nous faisons ou ce que nous aimons.

Voilà je pense la résolution que nous devons prendre si nous voulons vivre avec la Vierge Marie. Et par conséquent réaliser ce vœu que

l'Église a manifesté dans son oraison : Que nous soyons toujours les yeux tournés vers le Ciel.

Qu'est-ce que nous apprendra la Vierge Marie ? Elle nous apprendra à être saint, comme elle a été sainte, à être purs, comme elle a été pure ; à aimer Dieu comme elle L'a aimé. Et à aimer surtout son Fils Jésus-Christ. Et à nous enseigner qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Notre Seigneur Jésus-Christ, en qui résident le Père et le Saint-Esprit.

Voilà surtout la grande leçon que nous donne la très Sainte Vierge Marie. Et cette leçon est très importante aujourd'hui, parce que Notre Seigneur est mis de côté. Notre Seigneur est mis à l'égal de toutes les religions. La très Sainte Vierge Marie ne peut pas supporter cela. C'est impossible ! Pour elle, il n'y a que Notre Seigneur Jésus-Christ, son divin Fils qui est la Voie, la Vérité et la Vie, qui est le chemin pour aller au Ciel. Il n'y en a pas d'autre. Elle est venue Le donner au monde. Elle a été choisie pour Le donner au monde, ce chemin, cette voie.

Alors demandons à la Vierge Marie de rester, qu'elle nous prenne par la main, qu'elle nous conduise, qu'elle soit vraiment notre Mère au cours de cette vie terrestre pour qu'un jour, comme le dit l'oraison, nous puissions un jour aussi partager sa gloire dans le Ciel.

Mgr Marcel Lefebvre

PROCESSION DE L'ASSOMPTION



Ce ne sont pas moins de 900 personnes qui participèrent à la procession en l'honneur de Notre-Dame ce 15 août dans les rues de Saint-Malo.

De nouveau, Madame de Charette nous permit d'avoir une magnifique assemblée bretonne qui aurait ému notre bon François-René.

Pour la petite histoire, les représentants des forces de l'ordre de notre beau pays qui veillèrent sur la procession, demandèrent plusieurs médailles miraculeuses pour eux et leurs collègues afin d'être protégés dans les missions périlleuses qui sont désormais les leurs au quotidien.





Les jours se suivent et ne se ressemblent pas

Alors que Louis et Luckshane avaient eu un avant-goût du paradis en participant le 15 août à la procession en l'honneur de Notre-Dame dans les rues de Saint-Malo, le lendemain, la dure réalité du monde les rattrapa. Un aimable fidèle coupant les bûches pour notre poêle, il fallut à nos deux amis expérimenter les joies de l'empilage de bois de chauffage, plaisir qui leur était jusque là inconnu dans leurs pays respectifs.

Les deux compagnons nous quitteront le 12 septembre pour se rendre au séminaire Saint-Curé-d'Ars de Flavigny, où ils suivront un cours intensif de français avant d'être rejoints en octobre par les autres candidats au sacerdoce. Nos prières les accompagnent sur le chemin d'une plus grande union à Dieu.



Les voies de Dieu...

Le 21 juillet, M. l'abbé Loschi eut la joie de retrouver une ancienne paroissienne de Singapour. Mme Regina Yzelman profita de sa visite à sa fille, chez les petites sœurs du Trévoux sous le nom de Sœur Marie de l'Incarnation, pour s'arrêter quelques heures à Dinan/Lanvallay avec M. Mark Stauch, factotum des religieuses et son chauffeur pour l'occasion.

Regina, Chinoise païenne, intriguée de voir sa fille se convertir au catholicisme dans la Fraternité Sainte-Pie X, puis devenir religieuse dans un ordre traditionnel, décida un jour de venir à la messe dans notre chapelle pour essayer de comprendre pourquoi sa fille avait agi ainsi. Rapidement, elle contracta elle aussi le virus, et le 7 août 2015, après avoir assisté aux cours de catéchisme nécessaires, elle recevait le baptême des mains de M. l'abbé Laisney.



Quant à Mark, il est Américain de Saint Mary's Kansas, la ville au monde où la communauté catholique traditionnelle est la plus implantée. Il affirme que dans une des rues de la ville, longue comme le chemin qui mène de la porte du prieuré, au portail d'entrée sur la route, on peut compter 300 enfants, tant les familles y sont nombreuses. Le maire de la ville et beaucoup d'officiels vont à la messe de la Fraternité.

Quand Mark avait 10 ans, il vit le film Les Misérables. Il fut particulièrement touché par le séjour de Jean Valjean au couvent de Picpus où il s'occupait de tout. Le petit Mark se dit alors : « Comme j'aimerais passer ma vie dans un couvent à m'occuper de religieuses ! »

A sa retraite, Dieu exauça son rêve d'enfant et le fit aller au Trévoux où il vit et travaille pour les sœurs, et où il finira vraisemblablement sa vie, menant « l'existence la plus heureuse qui soit », selon ses dires.



Rentrée de la troupe scout du PRIEURÉ

Samedi 10 septembre à 14 heures

Inscriptions et accueil des nouveaux venus et des anciens.

CITATIONS de Baden Powell, fondateur du scoutisme :

« L'ambition de faire le bien est la seule qui compte. »

« C'est moins par la force de ses armements qu'une nation s'élève au-dessus des autres que par le caractère de ses citoyens. »

« Vous devez toujours essayer de compter sur vous-mêmes et non pas sur ce que les autres peuvent faire pour vous. »

VERRINES AUX SAVEURS DU LEVANT

Une excellente entrée pour la fin de l'été

Pour six verrines :

- 150g de « Madame Loïk » échalotes et fines herbes (c'est le Boursin made in Breizh, à préférer à toute autre marque)
- 500 g de betteraves cuites, coriandre en feuilles, carvi, piment d'Espelette.

Pour la chantilly :

Cardamome, paprika doux (une pincée ou deux de ces épices à

vos goûts- quelques lamelles de gingembre frais, fleur de sel de Guérande, 40cl de crème entière liquide.

Mixez les betteraves en morceaux avec Madame Loïk dans votre Thermomix pendant quelques minutes jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

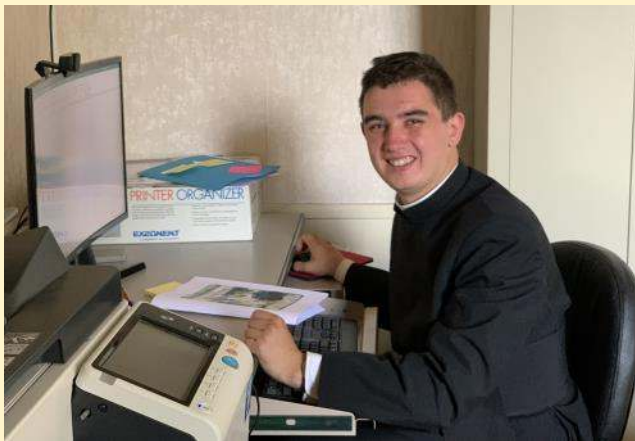
En testant les associations de saveur, j'ai constaté que le carvi permettait de rehausser le goût de la betterave : ajoutez-en donc une bonne pincée à la préparation, ainsi que quelques feuilles de coriandre ou de la poudre de coriandre à défaut, ainsi que le piment d'Espelette.

Remplissez 6 verrines et réservez au frais.

Montez votre chantilly sans sucre, mais ajoutez du paprika doux, de la cardamome, de la fleur de sel, puis versez garnissez chaque verrine de cette préparation.

Pour le dressage, ajoutez sur chaque verrine une feuille de coriandre et quelques lamelles de gingembre.

Réservez au frais puis servez accompagné d'un vin blanc liquoreux style Jurançon qui fera un élégant mariage avec votre recette.



M. l'abbé Roland de la Fonchais, séminariste à Ecône, qui est avec nous du 14 au 28 août, s'est vu confier une tâche délicate : réunir dans un livre de cuisine prestigieux les recettes que le père Guyon a confectionnées au cours de ces cinq dernières années dans le Sainte-Anne. Le bon abbé prend les choses au sérieux et le résultat nous surprendra.



Rentrée paroissiale au Prieuré de Lanvallay - Dimanche 18 septembre 2022

Pour mieux faire connaissance, pique-nique après la messe de 10h30 - repas tiré du sac.

Le prieuré mettra à votre disposition des barbecues alimentés en charbon de bois.

L'organisation de jeux et de parties de foot est bienvenue.

Marché de Noël

Au profit du prieuré

Samedi 11 décembre 2022 de 10 heures à 19 heures

Salon de thé toute la journée

Pour exposer et vendre :

CONTACTER M. Yann KERVIZIC

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Reprise des Catéchismes

A **Saint-Malo**, le **mardi 13 SEPTEMBRE**, puis tous les mardis à 17h15 pour les petits et les moyens ; un mardi sur deux à 19h30 pour les grands.

A **Lanvallay**, le **mercredi 21 SEPTEMBRE**, puis tous les mercredis de 14h à 15h : CP, CE1, CE2 & CM1, CM2 et de 15h à 16h : 6e, 5e & 4e, 3e.

Reprise des cours de doctrine pour lycéens et étudiants

Samedi 24 septembre à 10 heures
Par M. l'abbé Guyon

Rosaire de Fatima

Tous les 13 du mois :

à Saint-Malo

Rosaire à 10h30 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

Rosaire à 10h00 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

Prochain rosaire : Mardi 13 septembre

Exposition d'art sacré

Dimanche 9 octobre
à Lanvallay
toute la matinée

Messe de la Saint-Hubert

Dimanche 6 novembre
10h30 à Lanvallay

Ventes au profit de l'Atelier du Cœur Immaculé de Marie

Livres - le dimanche 18 septembre à Rennes

Gâteaux - le dimanche 25 septembre à Lanvallay et Saint-Malo

Végétaux - le dimanche 16 octobre à Lanvallay

Conférences du lundi au prieuré à 20h15

Lundi 3 octobre - Abbé Loschi
Thème : Les saints ressuscitent les morts

Lundi 10 octobre - Abbé Delestre
Thème : Le mobilier liturgique

Lundi 17 octobre - Abbé Guyon
Thème : L'Eglise au défi du « modèle chinois »

Honoraires

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros - Enterrement : 180 euros

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Félix G, le 2 juillet à Lanvallay

Arthur D, le 10 juillet à Rennes

Yves B, le 14 juillet à Saint-Malo

Rose J des O, le 16 juillet à Saint-Malo

Marie-Lou L, le 23 juillet à Saint-Malo

Laure D, le 7 août à Lanvallay

Félix V, le 10 août à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte-Eucharistie pour la première fois :

Raphaël D, le 10 juillet à Rennes

Eléonore P, le 31 juillet à Lanvallay

Sixte du P V, le 14 août 2022 à Saint-Malo

Amandine A, le 14 août 2022 à Saint-Malo

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

M. Maurice M (91 ans), le 7 juillet à Saint-Brieuc

M. Gaël C (76 ans), le 16 août à Lanvallay

Mme Helen B (94 ans), le 25 août à Lanvallay

**Chap. du Sacré-Coeur
Lanvallay**

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15
et 10h30

**Chap. Ste Anne
Saint-Malo**

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et
10h

**Chap. St Pierre St Paul
Rennes**

44 rue du Manoir de
Servigné - 35000
Rennes

Dim. messe à 8h30 et
10h00

**Chap. St Hilaire
Saint-Brieuc**

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

**Aumôn. Cours Ste
Anne - Kernabat**

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 10h00